



Analyse de Quelques Procédés Techniques de la Traduction dans la Version Anglaise de *Trois Femmes Puissantes* de Marie Ndiaye

Vivian Amos

Department of French & International Studies
Ignatius Ajuru University of Education, Port Harcourt
+2348033388314

Résumé

Cette étude examine le manque de recherches approfondies sur la traduction anglaise de l'œuvre "Trois Femmes Puissantes" de Marie NDiaye, réalisée par John Fletcher sous le titre "Three Strong Women". Les recherches antérieures portent essentiellement sur la détection des erreurs de traduction, laissant ainsi une lacune dans l'exploration des choix subtils et des stratégies de traduction employées. L'objectif de cet article est d'analyser les deux versions afin d'explorer leur impact sur les lecteurs anglophones et de favoriser des débats constructifs parmi les traducteurs, dans le but d'approfondir la compréhension de la littérature africaine au-delà des frontières linguistiques et culturelles. Cette étude repose sur le cadre théorique linguistique développé par Vinay et Darbelnet, et elle met en œuvre une méthodologie qualitative. Les sources primaires comprennent l'œuvre *Trois Femmes Puissantes* de Marie NDiaye ainsi que sa traduction en anglais. Les sources secondaires comprennent des plateformes en ligne ainsi que des bibliothèques spécialisées en traduction littéraire. La méthodologie d'analyse implique une comparaison des textes source et cible afin d'identifier les techniques de traduction telles que définies par Vinay et Darbelnet. Les résultats indiquent que John Fletcher a employé à la fois des stratégies de traduction directe et indirecte, démontrant ainsi sa capacité à gérer avec succès la complexité et les subtilités du texte source afin d'enrichir la lecture en anglais. La réussite de la traduction repose sur la prise de décisions judicieuses visant à préserver l'essence de l'œuvre française pour le lectorat anglophone.

L'introduction

La littérature contemporaine propose une diversité d'histoires et de voix qui transcendent les frontières linguistiques et culturelles, offrant aux lecteurs internationaux la possibilité de découvrir une gamme de récits riches et variés. Selon Venuti (1998), la traduction littéraire revêt une importance capitale dans la diffusion et la compréhension des œuvres auprès d'un lectorat international. Les œuvres littéraires, en tant qu'expressions culturelles uniques, peuvent être appréciées au-delà de leur langue maternelle. Notre recherche s'inscrit dans le cadre du partage interculturel, en s'appuyant sur les études de chercheurs comme Lefevre (2012) et Bassnett (2014), qui ont examiné les stratégies et la médiation culturelle en traduction. Marie NDiaye, une écrivaine contemporaine de renom, a su séduire les lecteurs par la profondeur de ses personnages et la complexité de ses récits. *Trois Femmes Puissantes*, l'une de ses œuvres principales, nous plonge dans les existences de trois femmes faisant face à des défis sociaux et familiaux, offrant ainsi une exploration intime de l'identité, de la force et de la fragilité. Grâce à l'œuvre de NDiaye, le lecteur est immergé dans un monde où la frontière entre réalité et symbolisme s'estompe, suscitant ainsi une réflexion approfondie sur la condition humaine.

Toutefois, lorsqu'une œuvre est traduite d'une langue à une autre, elle est soumise à une transformation complexe. Selon Baker (2011), les décisions prises par les traducteurs, en l'occurrence John Fletcher pour la traduction anglaise de *Trois Femmes Puissantes*, ont un impact crucial sur la perception de l'œuvre dans la langue d'arrivée. Ces décisions englobent des aspects essentiels tels que la préservation des subtilités linguistiques, le respect des références culturelles, ainsi que la transmission des émotions et des messages implicites. Notre étude porte sur les décisions de traduction prises par John Fletcher et leur incidence sur la transmission des aspects culturels, linguistiques et stylistiques de l'œuvre d'origine. Cet essai porte sur l'analyse de la traduction en anglais du roman "Trois Femmes Puissantes" de Marie NDiaye, intitulé "Three Strong Women". Cette analyse est abordée en appliquant les méthodes techniques de traduction telles que définies par Vinay et Darbelnet (1958).

Procédés de traduction selon Vinay et Darbelnet

L'ouvrage intitulé "Stylistique comparée du français et de l'anglais" rédigé par Jean-Paul Vinay et Jean Darbelnet, paru en 1958 et traduit en anglais par Juan Sager en 1995, occupe une position prépondérante dans le champ de la traduction et de la stylistique comparative. Les auteurs ont établi une classification des techniques de traduction, qu'ils définissent comme des "procédés" ou des "méthodes" de traduction. Ces approches offrent aux traducteurs un ensemble de directives pratiques afin de les aider à surmonter les difficultés spécifiques liées à la traduction d'un texte d'une langue vers une autre. L'approche de Vinay et Darbelnet prend en considération le fait que chaque langue a ses propres structures, conventions et expressions idiomatiques. Ils ont repéré une série de techniques que les traducteurs peuvent employer afin de communiquer de manière efficace le sens, le style et l'authenticité du texte source dans la langue cible. Ces techniques sont regroupées en deux catégories principales : la traduction littérale et la traduction libre. La traduction littérale implique de transférer chaque élément du message de la langue d'origine vers la langue cible sans adaptation. Cette méthode peut être appliquée dans les cas où il existe des similitudes structurelles ou métalinguistiques entre les langues (Kearns, 2020). Toutefois, les traducteurs peuvent être confrontés à des "lacunes" linguistiques dans la langue d'arrivée, qu'ils doivent compenser en ajoutant des éléments pertinents afin de préserver l'intégralité du message initial. Il arrive parfois que, en raison de divergences structurelles ou métalinguistiques, certains effets stylistiques ne puissent être rendus dans la langue cible sans modifier la syntaxe ou le lexique. Dans de telles circonstances, il est nécessaire d'utiliser des approches plus sophistiquées et indirectes, afin de permettre aux traducteurs de préserver l'exactitude de leur travail tout en effectuant des décisions peu communes. Trois des procédés sont classés comme directs, tandis que les autres sont catégorisés comme obliques. Dans la section suivante, ces sept techniques de traduction seront explicitées à l'aide d'exemples issus de la version anglaise de *Trois Femmes Puissantes*.

Présentation et Analyse de données

Cette étude se penche sur les décisions de traduction prises par John Fletcher dans son ouvrage *Three Strong Women*, en mettant en œuvre les sept procédés techniques de traduction énoncés par Vinay et Darbelnet. Notre objectif est d'analyser l'impact des choix lexicaux, sémantiques, grammaticaux et stylistiques sur la transmission des significations fondamentales de l'œuvre originale. Au lieu d'adopter une approche critique, nous préférons une approche démonstrative en illustrant notre propos à l'aide d'exemples issus des deux versions du texte. Ceci facilite l'explication des techniques de traduction de façon explicite et accessible, en les exemplifiant dans un contexte concret et en mettant en lumière leur influence sur la transmission des subtilités et des significations fondamentales de l'œuvre originale.

Emprunt

Avant d'illustrer l'application de cette méthode de traduction dans le cas de *Trois Femmes Puissantes* de Ndiaye, il est nécessaire de commencer par définir le concept d'emprunt. Selon Vinay et Darbelnet (1995 : 31), l'emprunt est une stratégie de traduction qui implique l'utilisation directe d'un mot ou d'une expression de la langue source dans la langue cible, sans recourir à une traduction. Cette méthode est principalement employée afin d'incorporer des éléments de la culture source dans le texte cible. Les emprunts sont utilisés lorsqu'il n'existe pas d'équivalence adéquate pour les termes ou concepts spécifiques de la langue source, ou lorsque l'utilisation du terme original est considérée comme pertinente pour préserver l'authenticité, le sens ou la nuance culturelle du texte source lors de la traduction. Par exemple, il est possible d'employer des termes comme « roubles » ou « tequila » dans un écrit en français lorsqu'ils sont des éléments spécifiques à la culture ou au contexte d'origine et qu'ils ne peuvent être traduits directement tout en conservant leur sens et leur authenticité.

Texte source	Texte cible
Le vieillard en bermuda et polo déchire, pieds nus, sortit de la maison d'un pas vif (p.11)	A barefoot old man in Bermudas and a torn polo shirt hurried forward. (p4)

Calque

Selon Vinay et Darbelnet (1958 : 47), « le calque est un emprunt d'un genre particulier : on emprunte à la langue étrangère le syntagme, mais on traduit littéralement les éléments qui le composent ». En bref, le calque est un procédé de traduction qui consiste à suivre de près la structure et la syntaxe de l'article source, même si cela va à l'encontre des normes de la langue cible. Ballard (2005 :58) explique que

l'utilisation du calque peut être vue de deux manières différentes. D'un côté, elle peut être considérée comme une erreur ou une forme d'interférence, signalant une maîtrise insuffisante du bilinguisme sur lequel la traduction repose. D'un autre côté, elle peut être perçue comme une décision audacieuse du traducteur, visant à faire correspondre davantage la langue cible avec le texte source.

Texte source	Texte cible
La cuisine etait la piece la moins commode de cette maison aux proportions mal ajustees. (p. 21)	The kitchen was the least commodious room in this badly proportioned house. (p.8)

La traduction littérale

Avant d'illustrer l'application de cette méthode de traduction dans le cas de Trois Femmes Puissantes de Ndiaye, il est nécessaire de commencer par définir le concept d'emprunt. Selon Vinay et Darbelnet (1995 : 31), l'emprunt est une stratégie de traduction qui implique l'utilisation directe d'un mot ou d'une expression de la langue source dans la langue cible, sans recourir à une traduction. Cette méthode est principalement employée afin d'incorporer des éléments de la culture source dans le texte cible. Les emprunts sont utilisés lorsqu'il n'existe pas d'équivalence adéquate pour les termes ou concepts spécifiques de la langue source, ou lorsque l'utilisation du terme original est considérée comme pertinente pour préserver l'authenticité, le sens ou la nuance culturelle du texte source lors de sa traduction. Par exemple, il est possible d'employer des termes comme "roubles" ou "tequila" dans un écrit en français lorsqu'ils sont des éléments spécifiques à la culture ou au contexte d'origine et qu'ils ne peuvent pas être directement traduits sans altérer leur sens et leur authenticité..

Texte source	Texte cible
au-dessus de la ceinture du pantalon creme(p.11)	over the waistband of his cream trousers (p.4)

Transposition

<p>La transposition c'est le procédé qui consiste à remplacer une partie du discours par une autre, sans changer le sens du message (1958 :50). Pour comprendre ce concept, examinons ses implications et ses applications. Lorsque les traducteurs utilisent la transposition, ils modifient la catégorie grammaticale d'un élément du discours, ce qui peut inclure des changements tels que la transformation d'un verbe en un nom, d'un adjectif en un adverbe, ou d'une phrase verbale en une phrase nominale. L'objectif de la transposition est de trouver l'équivalent le plus approprié dans la langue cible tout en maintenant la cohérence sémantique du texte. Prenons un exemple concret pour illustrer la transposition. Supposons que dans le texte source, nous avons la phrase « Il a couru rapidement. » Ici, « rapidement » est un adverbe qui modifie le verbe « a couru ». Lors de la traduction, si le traducteur opte pour la transposition, il pourrait choisir de transformer cette phrase en « Il a fait une course rapide. » Dans cette version, « rapidement » a été transposé en « rapide, » qui est maintenant un adjectif modifiant le nom « course. » Bien que la structure ait changé, le sens global de l'action rapide reste préservé. il suivait d'un reil absent les gestes de Masseck (p.17)</p>	<p>was staring vacantly at what Masseck was doing.(p.7)</p>
---	--

Modulation

L'étude de Vinay et Darbelnet (1995: 246ff) explore de manière plus approfondie le concept de modulation en traduction. Il souligne la complexité de ce processus en démontrant qu'il dépasse les simples structures syntaxiques pour inclure des différences conceptuelles entre les langues source et cible. Le texte met en évidence la présence de divers types de modulation, chacun caractérisé par sa propre rationalité et sa propre pertinence. Par exemple, il évoque la modulation de l'abstrait vers le concret, connue sous le nom de métonymie, qui consiste à remplacer un terme général par un terme plus spécifique afin de mieux s'adapter à la langue cible. De manière similaire, la modulation explicative a pour objectif de fournir une explication ou une justification du message traduit, ce qui s'avère essentiel pour assurer sa compréhension dans la langue cible.

Texte source	Texte cible
Elle lui trouva la peau noirâtre, moins foncée qu'avant, sans éclat .(p.19)	She found that his skin was now blackish, less dark than before, and dull looking .(p.9)

Équivalence

Vinay et Darbelnet mettent en avant le concept d'équivalence en soulignant que deux textes peuvent rendre compte de la même situation en utilisant des moyens stylistiques et structuraux complètement différents. L'idée fondamentale est que la traduction vise à trouver des équivalences fonctionnelles plutôt que des correspondances littérales. Un exemple classique d'équivalence qu'ils fournissent illustre comment deux langues peuvent exprimer la même réaction, mais avec des expressions différentes. Prenons l'exemple de la réaction à la douleur, où un amateur plante un clou et se tape sur les doigts. En français, la réaction est souvent exprimée par le mot « Aïe », tandis qu'en anglais, la réaction typique serait exprimée par le mot « Ouch ». Ces deux mots ne sont pas des équivalents littéraux, mais ils sont équivalents fonctionnels dans le contexte de la réaction à la douleur. Cette illustration simple démontre que les langues ont des moyens différents pour exprimer des idées similaires, et la traduction réussie ne consiste pas simplement à substituer un mot par un autre, mais à transmettre le même effet ou la même fonction communicative dans la langue cible. Ainsi, l'équivalence, selon Vinay et Darbelnet, nécessite une compréhension profonde du contexte culturel et linguistique, ainsi qu'une adaptation créative pour préserver l'intention et l'impact du message d'origine dans la langue cible.

Texte source	Texte cible
Il se tenait là, un pied en avant, vetu d'un costume d'équitation en lin crème, chausse de vraies bottes de cheval, sa bombe sous le bras. (p.20)	Dressed in a cream-colored riding outfit and wearing real riding boots, he stood with one foot forward, his riding hat tucked under his arm. (p. 11)

Adaptation

Le septième procédé de traduction, appelé adaptation, est utilisé dans des situations où la réalité ou la pratique décrite dans le message source n'existe pas dans la culture ou la langue cible. C'est une forme spécifique d'équivalence qui implique la création d'une situation équivalente dans la langue cible. Par exemple, si le texte source mentionne qu'un père anglais embrasse sa fille sur la bouche, cette pratique peut ne pas être socialement acceptée ou comprise de la même manière dans la culture française. Dans ce cas, une traduction littérale comme « il embrassa sa fille sur la bouche » pourrait introduire un élément qui n'a pas d'équivalent direct dans la culture française. Afin de rendre le message compréhensible tout en préservant l'équivalence, le traducteur peut choisir une formulation adaptée, comme « il serra tendrement sa fille dans ses bras ». Cette adaptation permet de maintenir le sens général de l'affection entre le père et la fille, mais de manière appropriée à la culture de la langue cible. Cela évite une surtraduction qui introduirait des éléments inappropriés ou étrangers à la culture de la langue d'arrivée.

Texte source	Texte cible
Ils longeaient la corniche , l'odeur de la mer s'insinuait jusqu'à l'intérieur de la voiture." (p.35)	They were running along the coast road , and the car was filled with the smell of the sea. (p.18)

Conclusions et Recommandations

Les conclusions de notre recherche sont basées sur l'analyse des décisions de traduction effectuées par John Fletcher dans son ouvrage portant sur le roman *Trois Femmes Puissantes* de Marie NDiaye. Il a été observé que Fletcher a su préserver l'essence de l'œuvre originale. Les thèmes, les émotions et les messages principaux ont été fidèlement véhiculés dans la traduction en anglais, garantissant ainsi aux lecteurs de langue anglaise une expérience littéraire similaire à celle des lecteurs francophones. Fletcher a fait preuve d'une grande habileté en adaptant le texte pour le lectorat anglophone, en utilisant des réorganisations de l'ordre des mots et des équivalents en anglais pour rendre le texte plus fluide et naturel. Les modifications linguistiques requises ont été réalisées avec compétence, ce qui a eu un impact sur la manière dont le texte est perçu par les lecteurs des deux langues. En ajustant certaines formulations et en modifiant la structure syntaxique, Fletcher a réussi à instaurer une expérience de lecture immersive pour les locuteurs anglophones, leur offrant ainsi la possibilité de se plonger entièrement dans le récit et les sentiments des personnages. Notre recherche a révélé l'emploi de différentes stratégies de traduction, qu'elles soient directes ou indirectes. Les stratégies directes, telles que l'emprunt, le calque et la traduction littérale, ont été délibérément utilisées afin de maintenir la fidélité au texte original. Les techniques indirectes telles que la modulation et l'adaptation ont été utilisées pour ajuster le texte à la langue cible tout en préservant son sens. Notre étude apporte une contribution significative au champ de la traduction littéraire en offrant une analyse approfondie des processus et des défis liés à la traduction d'œuvres littéraires. Une comparaison entre le texte original en français et sa traduction en anglais permet de mettre en lumière les subtilités, les divergences et les similarités entre les deux versions, fournissant ainsi une analyse approfondie des choix de traduction particuliers et de leur influence. L'analyse s'est principalement concentrée sur l'identification et l'examen des stratégies directes de traduction, telles que l'emprunt, le calque et la traduction littérale. Malgré l'apparence de stratégies par défaut, notre recherche met en lumière leur utilisation délibérée, mettant en avant leur pertinence et leur intention. En ce qui concerne les recommandations, il est essentiel pour les traducteurs de démontrer une compétence linguistique avancée ainsi qu'une compréhension approfondie des aspects culturels des deux langues afin d'assurer une traduction précise et fluide. Il est primordial de saisir et de respecter le style singulier de l'écrivain afin de préserver l'authenticité de l'œuvre originale. Les traducteurs doivent opérer un choix judicieux entre les stratégies de traduction directe et indirecte en tenant compte des spécificités du texte source ainsi que des attentes du lectorat visé. La qualité de la traduction peut être améliorée par le biais de révisions collaboratives impliquant d'autres traducteurs et experts, qui permettent d'apporter des perspectives variées et de détecter les erreurs ou incohérences éventuelles. Il revêt une importance capitale de favoriser la diversité littéraire en procédant à la traduction d'œuvres provenant de diverses cultures, tout en stimulant les échanges interculturels. Notre recherche ouvre de nouvelles perspectives pour les futures études en posant des questions en suspens et en mettant en lumière des domaines nécessitant une exploration plus approfondie. Les défis et les découvertes exposés incitent à approfondir les recherches visant à une meilleure compréhension des intrications de la traduction littéraire. Nous aspirons à ce que cette contribution suscite de futures études et discussions dans ce domaine captivant. En guise de conclusion, l'étude de la traduction effectuée par John Fletcher dans *Trois femmes puissantes* contribue à approfondir la compréhension des stratégies de traduction littéraire et offre des conseils concrets à l'intention des traducteurs, des éditeurs et des chercheurs. Ces directives, qui mettent l'accent sur une approche holistique de la traduction, ont pour objectif d'améliorer les pratiques et de fournir une orientation aux praticiens dans leur démarche visant à préserver la signification et l'impact des œuvres littéraires à travers les langues et les cultures.

Références

- Anadón, M. (2019). Les méthodes mixtes : implications pour la recherche « dite » qualitative. *Recherches Qualitatives*, 38(1), 105–123.
- Baker, M. (2018). *In Other Words: A Coursebook on Translation*. Routledge.
- Ballard, M. (2005). Téléologie de la traduction universitaire. *Meta: Journal Des Traducteurs (Translators' Journal)*, 50(1), 48–59.
- Bandia, P. (2001). Le concept bermanien de l' « Étranger » dans le prisme de la traduction postcoloniale. *TTR : traduction, terminologie, rédaction*, 14(2), 123–139. <https://doi.org/10.7202/000572ar>
- Bassnett, S. (2014). *Translation Studies*. Routledge.
- Bhabha, H. K. (1994). *The Location of Culture*. Routledge.
- Bush, P. (n.d.) pratique et pédagogie critique : La formation du traducteur littéraire. *Formation*. https://www.translitterature.fr/Doc/article_371.pdf

- Catford, J. C. (1965). *A Linguistic Theory of Translation*. Oxford University Press.
- Creswell, J. W. (2013). *Research Design: Qualitative, Quantitative, and Mixed Methods Approaches*. Sage Publications.
- Delisle, J. (2007). La notion de « disparates » et la critique des traductions. *Enligne*.
- Even-Zohar, I. (1997). The Making of Culture Repertoire. *Target. International Journal of Translation Studies*, 9(2), 355-363.
- Ezeyi, J. (2020, August 16). (In)Traduisibilité De Certains Éléments Socio-Culturels Dans La Littérature Africaine : Une Critique De La Traduction Cibliste. *Social Science Research Network*.
<https://ssrn.com/abstract=3675019>
- Hermans, T. (Ed.). (1985). *The Manipulation of Literature: Studies in Literary Translation*. Croom Helm.
- Kearns, J. (2020). *Translation and Linguistic Hybridity: Constructing Worldview*. Routledge.